L’ANP répond au président français Macron

L’Armée nationale populaire (ANP), répond avec une manière forte aux déclarations du président français Emmanuel Macron sur l’existence de la Nations algérienne. En effet, la direction de la communication de l’ANP a consacré plus d’un article dans le dernier numéro de la revue El Djeiche aux développements récents qu’ont connus les relations diplomatiques algero-françaises.

Pour l’organe de communication de l’ANP, l’hostilité à l’Algérie fait le consensus au sein de la classe politique française. La Nation algérienne est consciente et sait pertinemment qu’il n’y a pas de différence entre Macron, Marine Le Pen et Eric Zemmour, qu’il n’y a pas de différence entre leur gauche et leur droite. Tous voient en l’Algérie, son armée, son peuple et son gouvernement, un ennemi juré, écrit la revue.

‘’C’est là une vérité indéniable pour la Nation algérienne, consciente et profondément ancrée dans l’Histoire. L’Etat numide a affronté l’empire romain, son souverain Jugurtha a défié Rome sur son propre territoire, «Rome est à vendre, y a-t-il un acquéreur ?»’’, note la même source. qui ajoute que le roi Daias a combattu les Vandales durant de nombreuses années, tout comme le roi des Aurès, Bidas, a infligé de lourdes défaites aux Byzantins et les a forcés, en 535 après J-C, à fuir et à retourner à Carthage.

L’ANP rappelle le passé scientifique de l’Algérie

Depuis les conquêtes musulmanes, la Nation algérienne a été témoin d’un mouvement scientifique majeur dans la littérature, l’histoire, les mathématiques, la médecine, la philosophie et les sciences de la charia, et a vu l’émergence de pôles scientifiques courus par les étudiants et scientifiques de l’intérieur et de l’étranger, à l’exemple de Béjaïa, Tlemcen, Tihert (Tiaret) et d’autres.

De même, et depuis le 16e siècle, l’Algérie a été la puissance dominante dans le bassin méditerranéen. En effet, de nombreux pays lui étaient redevables d’avoir assuré la protection de leurs navires, dont la France qui a en plus été ravitaillée en blé et bénéficié d’aides financières, une dette qui reste à ce jour non remboursée, souligne l’ANP.